ÉLECTIONS LÉGISLATIVES — MARS 1978



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le Parti Socialiste a présenté au pays le programme commun de la Gauche et ses propositions pour l'actualisation.

Il l'a fait d'une manière claire et réaliste, à un moment où vous vous interrogez sur votre avenir immédiat, à la veille d'un choix décisif pour le sort des Français.

Des millions d'entr'eux, en effet, vivent dans des conditions déplorables. La moitié des salariés perçoivent moins de 2.400 F par mois. Les paysans de la petite et moyenne exploitation familiale disposent d'un revenu plus faible encore. La situation des artisans et commerçants se détériore d'année en année. Les personnes à revenu fixe sont frappées par la dépréciation continue de la monnaie. La vieillesse s'identifie trop souvent à la misère. Dans le même moment, on dénombre plus d'un million de chômeurs, dont la moitié sont des femmes ou des jeunes à la recherche d'un premier emploi. Les mal-logés, les sans-logis se comptent également par centaines de milliers. Les dépenses d'éducation nationale se ralentissent. Le temps au travail et le temps du transport privent les travailleurs du temps de vivre. La pollution ravage la nature, agresse en permanence l'organisme de l'homme. Cette simple énumération souligne l'ampleur du problème posé à tous ceux que révolte l'inégalité profonde des conditions sociales. Inégalité voulue et maintenue par les mêmes équipes et le plus souvent par les mêmes hommes de Droite qui depuis vingt ans dirigent notre pays.

Dans leur grande majorité, les Français n'en veulent plus. Ils aspirent à un changement profond et les plus défavorisés ne peuvent plus attendre. Ils savent que la Gauche est seule capable de leur apporter ce qui leur manque le plus : l'égalité des droits et des chances, la responsabilité de leurs propres affaires, la certitude que la France retrouvera l'élan des grands moments de son histoire.

Le Parti Socialiste ne parie pas sur le miracle. Candidat au pouvoir, il en mesure les risques et en connaît le poids. Premier parti de France, il vous offre la meilleure chance de sortir de la situation actuelle parce qu'il est fidèle à ses engagements, fidèle à l'Union de la Gauche, au programme commun, parce qu'il veut et qu'il peut mettre l'imagination au pouvoir et parce que, plus que tout autre, il fait des propositions dans tous les domaines qui touchent à la vie quotidienne, tels que les logements, l'aménagement des villes, les transports, l'environnement, l'éducation...

Enfin, parce qu'il est un parti de gouvernement, un parti responsable qui ne promet que ce qu'il peut tenir.

Alain Faugaret et Robert Cailleaux, candidats du Parti Socialiste sauront exprimer vos aspirations. En votant pour eux dès le premier tour, vous manifesterez votre volonté de prendre en main votre propre destin et celui de vos proches. Vous refuserez la prolongation d'une situation déplorable pour le plus grand nombre, qui maintient et renforce les privilèges, et vous sanctionnerez un gouvernement qui, faute de grand projet, fait une politique à la petite semaine. Vous refuserez aussi la démagogie qui ne procure que des avantages illusoires et trompe l'espérance des travailleurs.

Oui, vraiment, tous ceux qui veulent que la Gauche gagne, doivent savoir qu'avec les Socialistes, la victoire est possible.

Pour changer la vie, le 12 mars prochain, vous voterez pour des hommes qui ont fait leurs preuves. Quels que soient leur conviction ou leurs engagements, tous ceux qui ont fait appel à Alain Faugaret et Robert Cailleaux, reconnaissent en eux des hommes d'action, des administrateurs et des organisateurs qualifiés, dévoués, toujours au service de la population.

Le dimanche 12 mars 1978,

POUR CHANGER LA VIE,

assurez avec nous la victoire de la Gauche

en votant

Alain FAUGARET

Maire de Wattrelos - Conseiller Général du Nord

et

Robert CAILLEAUX

Adjoint au Maire de Roubaix - Suppléant

CANDIDATS PRÉSENTÉS PAR LE PARTI SOCIALISTE

Imprimerie moderne, roubaix, ☎ 70.99.04